

Passant par Paris

1

Passant par Paris, vidant la bouteille, (bis)

Un de mes amis me dit à l'oreille

Refrain

Le bon vin m'endort,
L'amour me réveille.
Le bon vin m'endort,
L'amour me réveille encore.

2

Un de mes amis me dit à l'oreille : (bis)
Jean prend garde à toi on courtise ta Belle.

3

Jean prend garde à toi on courtise ta Belle. (bis)

Courtise qui voudra, je me fie en elle

4

Courtise qui voudra, je me fie en elle, (bis)
J'ai eu de son cœur la fleur la plus belle.

5

J'ai eu de son cœur la fleur la plus belle. (bis)
Dans un beau lit blanc gréé de dentelle.

6

Dans un beau lit blanc gréé de dentelle. (bis)
J'ai eu trois garçons, tous trois capitaines.

7

J'ai eu trois garçons, tous trois capitaines. (bis)
L'un est à Bordeaux, l'autre à la Rochelle.

8

L'un est à Bordeaux, l'autre à la Rochelle. (bis)

L'plus jeune à Paris courtisant les belles.

Le cor

Refrain

Dans le soir d'or résonne, résonne,
Dans le soir d'or résonne le cor

Résonne, résonne, résonne le cor (bis)

Dans le soir d'or résonne, résonne,
Dans le soir d'or, résonne le cor

1

C'est le cor du grand Roland
Qui sonne affolant
Sous le ciel sanglant.
C'est le cor du roi Saint Louis
Sonnant l'hallali
Des païens maudits.

2

C'est le cor du gai Du Guesclin
Harcelant sans frein
L'Anglais qui le craint.

C'est le cor de Jeanne Lorraine
Qui sonne et s'égrène
Dans la nuit sereine

3

C'est le cor du preux Bayard
Qui dans le brouillard
Rallie les fuyards.
C'est le cor qui sonne le jour

Où la gloire accourt :
Condé, Luxembourg.

4

C'est le cor de Hoche et Marceau
Des gars en sabots
Sauvant nos drapeaux.

C'est le cor du vieil Empereur,
Qui sonne et se meurt
Dans l'île des pleurs.

Les cosaques

1

Nous aimons vivre au fond des bois
Aller coucher sur la dure.
La forêt nous dit de ses mille voix :
Lance-toi dans la grande aventure.

2

Nous aimons vivre auprès du feu
Et danser sous les étoiles.
La nuit claire nous dit de ses mille voix :
Sois gai lorsque le ciel est sans voile.

3

Nous aimons vivre sur nos chevaux
Dans les plaines du Caucase.
Emportés par de rapides galops
Nous allons plus vite que Pégase.

Le 31 du mois d'aout

1

Au trente-et-un du mois d'août (bis)
Nous vîm's venir sous l' vent à nous (bis)
Une frégate d'Angleterre
Qui fendait la mer-z-et les flots :
C'était pour aller à Bordeaux

Refrain

Buvons un coup, buvons en deux,
A la santé des amoureux
A la santé du Roi de France,
Et merd' pour le Roi d'Angleterre
Qui nous a déclaré la guerre!

2

Le Capitain' au même instant (bis)
Fit appeler son lieutenant, (bis)
" Lieutenant, te sens-tu capable :
Dis-moi te sens-tu, assez fort
Pour prendre l'Anglais à son bord ?"

3

Le Lieutenant, fier-z-et hardi (bis)
Lui répondit: " Capitaine oui! (bis)
Faites branle-bas à l'équipage

Je vais hisser notre pavillon
Qui restera haut, nous le jurons"

4

Le maître donne un coup d'sifflet (bis)
Pour faire monter les deux bordées (bis)
Tout est paré pour l'abordage
Hardis gabiers, fiers matelots
Braves cannoniers, mousses et petiots

5

Vir' lof pour lof en arrivant (bis)
Nous l'attaquâ'm's par son avant (bis)
A coups de haches d'abordage,
De piques, de sabres, de mousquetons,
Nous l'avons mis à la raison

6

Que dira-t-on de lui tantôt (bis)
A Brest, au Havre et à Bordeaux (bis)
De s'être ainsi laisser surprendre
Par un corsair' de six canons,
Lui qu'en avait trente et si bons?

Dernier refrain

Buvons un coup, buvons en deux,
A la santé des amoureux
A la santé des vins de France,

A qui nous devons le succès
d'être vainqueur sur les Anglais!

Ah que nos pères étaient heureux

1

Ah, que nos pères étaient heureux (bis)
Quand ils fêtaient à table
Le vin coulait à côté d'eux (bis)
Ça leur était fort agréable

Refrain

Et ils buvaient à pleins tonneaux
Comme des trous
Comme des trous, morbleu

Bien autrement que nous, morbleu
Bien autrement que nous

2

Ils n'avaient ni riches buffets (bis)
Ni verres de Venise
Mais ils avaient des gobelets (bis)
Aussi grands que leur barbe grise

3

Ils ne savaient ni le latin (bis)
Ni la théologie
Mais ils avaient le goût du vin (bis)
C'était là leur philosophie

4

Quand ils avaient quelque chagrin (bis)
Ou quelque maladie
Ils plantaient là le médecin (bis)
Apothicaire et pharmacie

5

Celui qui planta le provin (bis)
Au doux pays de France

Dans l'éclat du rubis divin (bis)
Il a planté notre espérance

Dernier refrain

Amis, buvons à pleins tonneaux
Comme des trous
Comme des trous, morbleu
L'avenir est à nous, morbleu
L'avenir est à nous

Vins gaulois

1

Vive le vieux vin de vigne,
Le vieux vin gaulois ! (bis)

Refrain

Tan! Tan! Terre et ciel!
Chêne, feu rouge et soleil
Tan! Tan! Glaive clair,
Flots de sang vermeil!

2

Mieux que bière ou vin de pommes
Mieux vaut vin gaulois!

3

C'est le sang gaulois qui coule,
C'est le sang gaulois!

4

Sang et vin mêlés ruissèlent
Sang et vin gaulois!

5

Chant du glaive bleu qui frappe
Chant du glaive roi!

6

Glaive, maître des batailles,
Glaive, honneur à toi!

7

Qu'au soleil le fer flamboie
Comme l'arc-en-ciel!

Les chacals

1

Les chacals craignent pour leur peau, heia oho
Car l'heure des comptes viendra bientôt,
heia oho oh oh oh oh oh !

Refrain

Au clocher nous mettrons
Claquant dans le vent notre fanion.

2

Les tambours battent le rappel, heia oho
Et pour l'Europe c'est le réveil,
heia oho oh oh oh oh oh !

3

Des camarades sont tombés, heia oho
Et nous lutterons pour les venger,

heia oho oh oh oh oh oh !

Le soleil luit, partout le canon tonne
Jeunes héros, voici le grand combat

4

Dans la nuit partent nos commandos, heia oho
Déjà paraît l'Ordre Nouveau,
heia oho oh oh oh oh oh !

Verdun

1

Un aigle noir a plané sur la ville
Il a juré d'être victorieux
De tous côtés, les corbeaux se fafilent
Dans les sillons et dans les chemins creux
Mais tout à coup, le coq gaulois claironne
"Cocorico, debout petits soldats"

Refrain

Et Verdun, la victorieuse
Pousse un cri que portent là-bas
Les échos des bords de la Meuse
Halte là, on ne passe pas

Plus de morgue, plus d'arrogance
Fuyez barbares et laquais
C'est ici la porte de France
Et vous ne passerez jamais

2

Les ennemis s'avancent avec rage
Énorme flot d'un vivant océan
Semant la mort partout sur son passage
Ivres de bruit, de carnage et de sang
Ils vont passer quand, relevant la tête
Un officier dans un suprême effort
Quoique mourant, crie "à la baïonnette
Hardi les gars, debout, debout les morts"

3

Mais nos enfants dans un élan sublime
Se sont dressés et bientôt l'aigle noir
La rage au cœur, impuissant en son crime
Vit disparaître son suprême espoir
Les vils corbeaux devant l'âme française
Tombent, sanglants, c'est le dernier combat
Pendant que nous chantons la Marseillaise
Les assassins fuient devant les soldats

E ultreïa

E Ultreïa, E Ultreïa, E Ultreïa, E Ultreïa,

Santiago, Santiago,

De Vézelay, du Mont-Saint-Michel

Au Puy-en-Velay, Ostabat.

Kyrie ds gueux

1

Holà! Marchons, les gueux,
Errant sans feu ni lieu,
Bissac et ventre creux,
Marchons, les gueux!

Refrain

Kyrie, eleison,
Miserere nostri.

(bis)

2

Bissac et ventre creux,
Aux jours calamiteux,
Bannis et malchanceux,
Marchons, les gueux!

3

Bannis et malchanceux,
Maudits comme lépreux,
En quête d'autres cieux,
Marchons, les gueux!

4

En quête d'autres cieux,
Rouleux aux pieds poudreux,
Ce soir chez le Bon Dieu,
Frappez, les gueux!

5

Ce soir chez le Bon Dieu,
Errant sans feu ni lieu,
Bissac et ventre creux,
Entrez, les gueux!

ND des éclaireurs

1

Le soir étend sur la terre
Son grand manteau de velours
Et le camp calme et solitaire
Se recueille en ton amour.

Refrain

O Vierge de lumière,
Etoile de nos cœurs,
Entend notre prière,
Notre-Dame des éclaireurs.

2

O douce Dame aux étoiles
Jette un regard sur ce camp

Où tes fils, sous leurs frêles toiles,
Vont dormir en t'invoquant.

3

O toi plus blanche que neige
Ravie au Mont virginal
Ta beauté, Vierge, nous protège
Contre la laideur du mal.

4

Que tes bontés maternelles
Veillent sur ceux qui sont tiens ;
Place ici comme sentinelles
Les bons anges nos gardiens.

5

Comme les tentes légères
Que l'on roule pour partir,
Garde-nous, âmes passagères,
Toujours prêtes à mourir.

6

Fais-nous quitter l'existence
Joyeux et pleins d'abandon,
Comme un scout, après les vacances,
S'en retourne à la maison.